

C'est une même passion pour l'encadrement d'art qui a poussé ce jeune couple à en faire son métier. En mêlant au savoir-faire retrouvé une véritable inspiration créatrice. Artisans et artistes, dans une ambiance un peu bohème...

Olivier Jacquinet

"Nous sommes arrivés premiers au concours de Meilleur Ouvrier de France. Mais le titre n'a pas été décerné cette année et ce n'est que justice". La confiance est révélatrice de l'état d'esprit qui anime les époux Caire-Vidéra. Ce jeune couple d'encadreurs d'art voue une passion sans faille à sa profession. Un métier qu'ils élèvent effectivement au niveau de l'art. C'est pourtant par un mauvais

coup du sort que Marie-Laure Caire, 41 ans, a découvert l'encadrement. En 1988, un accident de voiture bouleverse son existence. Paralysée pendant dix huit mois, elle doit abandonner son métier de manipulatrice en radiologie et, pour se distraire, s'adonne à la peinture, au dessin et à l'encadrement. Cette activité la passionne et, trois ans plus tard, elle obtient son CAP.

Puis elle dispense son savoir au sein d'une association, pour le plaisir du partage et de l'échange. Lorsque l'association est dissoute, elle décide de créer avec son ami Abelino un magasin d'encadrement d'art où sont également dispensés des cours. "Ces cours sont à la carte, dans une ambiance conviviale et chaleureuse", explique Abelino, 25 ans. Il y en a treize par semaine, dans la journée ou le soir, pour six à dix élèves, des femmes âgées de 25 à 72 ans. L'idée d'enseigner à des clients potentiels les mêmes techniques que celles utilisées dans le magasin peut paraître paradoxale. Comme une "auto-concurrence"... "Pas vraiment", répond Marie-Laure. D'une part, car il ne s'agit pas des mêmes publics et qu'il faut des années pour maîtriser les techniques. D'autre part, il vaut mieux que l'encadrement soit enseigné par des professionnels afin que cet art ne soit pas rabaissé au rang de simple loisir. Et puis les cours sont

d'inspirations nouvelles grâce aux échanges avec les élèves".

► Sauvegarde du patrimoine

De plus, la fréquentation des cours a longtemps été la principale animation du local de la Garene-Colombes, baptisé "Les amis de Marie-Laure". "C'est vrai que le magasin a mis plusieurs années à se faire connaître", concède Abelino. Il est vrai également que le néophyte n'imagine pas les différences qui existent entre un cadre "industriel" - fabriqué en grande série ou, sur mesure, dans une grande surface - et un cadre réalisé par un artisan spécialisé. Si le premier est pudiquement qualifié par les professionnels d'encadrement éphémère, le second est destiné à respecter, conserver et mettre en valeur le document.

"Notre démarche s'apparente à une sauvegarde du patrimoine. Le patrimoine que constitue l'oeuvre bien-sûr, mais aussi celui représenté par notre savoir-faire", précise Marie-Laure. Bien-sûr, aucun cadre n'est fabriqué d'avance, sans connaître le document. Celui-ci, quel'il soit - photo, broderie, gravures, peintures - est d'abord observé attentivement. Puis, Marie-Laure et Abelino tentent de cerner la personnalité du client et son cadre de vie, le style de son intérieur. Ensuite, en fonction du

budget, ils proposent différents types d'encadrement. "Nous apprenons constamment de nouvelles techniques, inventons de nouvelles associations entre les matières. Nous nous remettons sans cesse en question, adaptons notre travail... Il nous faut être à l'écoute du public, de notre temps".

La clientèle, plutôt aisée - bien que le prix moyen d'un cadre soit compris entre 400 et 800 francs - est fidèle et n'hésite pas à parcourir des kilomètres pour retrouver "Les amis de Marie-Laure". Et si la notoriété des deux encadreurs d'art, assurée exclusivement par la bouche à oreille, n'est encore que naissante, le couple entend bien désormais la développer grâce au titre de Meilleur Ouvrier de France. "C'est un label important, un gage de qualité et de compétence", estime Marie-Laure. Qui reconnaît que le couple n'a pas pu se consacrer pleinement au dernier concours, la famille s'étant agrandie quelques semaines seulement avant la remise des oeuvres. "Vraiment, bien qu'arrivés premiers, nous ne méritions pas le titre cette année", insiste Abelino qui considère être entré dans ce métier comme on entre en religion. ■

LEUR PARCOURS

- 1988 : L'accident de voiture. Un virage dans la vie de Marie Laure qui, immobilisée, découvre l'encadrement pour se distraire.
- 1991 : Marie-Laure obtient le CAP d'encadreur d'art.
- 1995 : Ouverture du magasin où sont également dispensés des cours d'encadrement "Les Amis de Marie Laure".
- 1998 : Abelino obtient à son tour le CAP.
- 1999 : Mariage de Marie Laure Caire et d'Abelino Vidéra. La même année, le bilan du magasin est, pour la 1ère fois, positif.
- 2000 : Naissance de Hugo, leur fils. Et échec de très peu au concours de Meilleur Ouvrier de France.
- 2001 : Projet d'agrandissement et d'embauche d'un apprenti.
- 2003 : Prochain concours de Meilleur Ouvrier de France, un objectif pour le jeune couple.

